

Bonsoir Mesdames et Messieurs. C'est pour moi un grand plaisir de me trouver ici ce soir. Étant moi-même ancienne journaliste, ce dîner m'intéresse tout particulièrement.

On pourrait dire que l'expérience à la fois du journalisme et de la politique confère un avantage unique, un atout certain. Comme on dit, si la politique vous réussit, elle vous apportera de nombreuses satisfactions; si elle ne vous réussit pas, vous pourrez toujours écrire un livre.

Le Commerce extérieur est devenu une question de la plus haute importance pour notre pays. L'économie mondiale change tous les jours. De nouveaux concurrents surgissent. De nouveaux produits sont mis au point. De nouveaux marchés s'ouvrent.

Mais d'autres marchés se ferment. Il n'est pas exagéré d'affirmer que le système commercial international a été sollicité jusqu'à la limite.

Nous pouvons constater cette tension sur divers fronts. En janvier, les États-Unis et la Communauté européenne se sont disputés au sujet de l'élargissement de cette dernière. Les États-Unis ont dressé la fameuse liste d'articles au sujet desquels ils menaçaient d'imposer des restrictions. La crise a été évitée à la onzième heure.

Plus récemment, les États-Unis et le Japon se disposaient à lutter au sujet de la brûlante question des semi-conducteurs. Alléguant que le Japon avait violé une entente visant à mettre fin au différend, les États-Unis ont annoncé des mesures de rétorsion. La visite du premier ministre Nakasone à Washington n'a pas réussi à désamorcer cette crise.

Même l'observateur le moins attentif des politiques américaines sait que l'on tient des propos intransigeants en matière de commerce dans les salles du Congrès. Alors que le déficit américain n'a jamais été aussi lourd, le Congrès cherche des responsables de la situation. Lire certaines propositions législatives, c'est lire une litanie de mesures protectionnistes.

Ce soir, j'aimerais vous parler de ce que le premier ministre a appelé une question économique d'importance historique pour ce pays.

La marée du protectionnisme monte depuis un certain temps. Le premier ministre a fait preuve d'une grande prévoyance en prenant cette initiative historique. Les Canadiens ne font